



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes

**Inventaire général  
du patrimoine culturel**

Rhône-Alpes, Isère  
Saint-Siméon-de-Bressieux  
grande rue

## **Manufacture de soierie et cité ouvrière Girodon actuellement logement**

### **Références du dossier**

Numéro de dossier : IA38000981  
Date de l'enquête initiale : 2013  
Date(s) de rédaction : 2013  
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine industriel  
Degré d'étude :

### **Désignation**

Dénomination : tissage

### **Compléments de localisation**

Milieu d'implantation :  
Références cadastrales :

### **Historique**

La construction de la manufacture à Saint-Siméon-de-Bressieux s'inscrit dans le cadre de l'émigration de la Fabrique lyonnaise amorcée en Isère dans le triangle Voiron, Rives et Tullins après 1825. C'est l'illustration de la migration de la soierie à la campagne, à un moment où les patrons lyonnais recherchent un personnel nouveau et moins exigeant. Le 10 juin 1870, MM. Girodon, père et fils, manufacturiers achètent le terrain et le moulin Desplagnes à Saint-Siméon-de-Bressieux. En 1872, un arrêté préfectoral autorise le sieur Girodon à construire un tissage de soie sur le ruisseau de Baize. Les bâtiments actuels sont édifiés entre 1873 et 1875. Le tissage est composé de deux corps de bâtiments reliés par une verrière centrale et construits en deux temps : en 1873 puis en 1874. L'architecte reste inconnu. Une cité-pensionnat bâtie en pisé, lui est adjointe en 1875. Le logement des ouvrières est attenant à l'usine.

En 1874, la manufacture emploie 350 employés ; il s'agit d'une main-d'œuvre essentiellement féminine recrutée en générale à proximité. En 1885, ils sont 973 employés dont 800 ouvrières. Une diminution s'amorce à partir de 1914 où l'on ne dénombre plus que 800 ouvriers, puis 160 en 1929. L'usine fermera en 1934. En juillet 1942, l'ensemble des bâtiments (usine et cité ouvrière) sont achetés par la société « les fils de Peugeot Frères » qui cherchait un autre site pour sa filiale Sedis (Cie de transmissions mécaniques Seine Doubs Isère). Depuis 1987, les bâtiments sont la propriété du groupe Sachs et Huret pour l'usine qui poursuit la production de transmissions mécaniques. Le site est inscrit au titre des monuments historiques (usine et cité) le 17 juillet 1990, comme témoin exceptionnel de la mise en œuvre de la terre crue pour la construction de la cité et comme remarquable exemple vertical et horizontal pour ce type de fabrique.

Le site est inscrit au titre des monuments historiques (usine et cité) le 17 juillet 1990, comme témoin exceptionnel de la mise en œuvre de la terre crue pour la construction de la cité et comme remarquable exemple vertical et horizontal pour ce type de fabrique.

Période(s) principale(s) : 4e quart 20e siècle  
Dates : 1875 (daté par source)

### **Description**

La manufacture se compose au sud de deux grands bâtiments à trois niveaux se répondant symétriquement de part et d'autre de la verrière. Derrière, les ateliers sont éclairés par des sheds, l'axe central nord-sud est constitué de deux bâtiments à deux niveaux couverts également par la verrière. Le centre est marqué par deux avant-corps surmontés d'un fronton triangulaire. La cité ouvrière, édifice exceptionnel par la nature des matériaux de sa construction, la terre crue, constitue le témoignage de l'influence des théories de l'architecte lyonnais François Cointreaux sur l'architecture de terre. Un vaste bâtiment en L

est construit sur trois niveaux éclairés par des fenêtres à encadrement en brique avec arc surbaissés permettant d'accueillir dans l'aile nord les ouvrières pensionnaires et dans une partie de l'aile est, les membres de la direction. En 1986, l'Opac de l'Isère rachète la cité ouvrière pour une réhabilitation qui aura lieu en 1992 pour l'aile est seulement.

### Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pisé

Matériau(x) de couverture : verre en couverture

Plan : plan régulier en L

Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages carrés

### Statut, intérêt et protection

En 1986, l'Opac de l'Isère rachète la cité ouvrière pour une réhabilitation qui aura lieu en 1992 pour l'aile est seulement. Le site est inscrit au titre des monuments historiques (usine et cité) le 17 juillet 1990, comme témoin exceptionnel de la mise en œuvre de la terre crue pour la construction de la cité et comme remarquable exemple vertical et horizontal pour ce type de fabrique.

Statut de la propriété : propriété d'un établissement public communal

### Les usines-pensionnats en Rhône-Alpes, les exemples de Saint-Siméon-de-Bressieux, de Tarare et de Ruy.

Après éclatement de la Fabrique et dispersion des métiers dans les campagnes du sud-est, l'extension de la soierie lyonnaise au XIXe siècle, a laissé de nombreux exemples de moulinsages et de tissages représentatifs d'un type de production et d'un type d'habiter. Selon Yves Lequin[1], l'essaimage des métiers hors de la ville est une tentative d'abaissement du coût de la main d'œuvre. En 1872, Paul Leroy Beaulieu[2] estime à 40 000 le nombre des ouvrières internes dans la région de Lyon, au tournant du XXe siècle, leur nombre a vraisemblablement doublé[3]. Des grèves[4] toutefois plus ou moins importantes se produiront après les années 1884, pour les tissages de chez J. B. Martin et de Girodon.

L'industrie de la soie, et plus particulièrement celle du moulinsage[5], offre un exemple de logement sur place particulier : il s'agit de fixer une main-d'œuvre spécifique, celle des jeunes filles célibataires. Ces usines disposent de dortoirs directement installés au-dessus des ateliers. Nées au XVIIIe siècle, ces usines-pensionnats sont largement répandues au XIXe siècle dans l'Ardèche[6], l'Isère, la Drôme mais également, en moins grand nombre, dans l'Ain le Rhône et la Loire. La discipline est dure dans ce type d'usine, portant non seulement sur l'ardeur au travail, mais également sur le zèle religieux des ouvrières. Elles sont tenues de faire la prière, et la plupart de ces manufactures ont une chapelle dans leur enceinte. Les pensionnaires sont également accompagnées dans une paroisse voisine de l'usine, dans le cas où il n'existe pas de chapelle sur place. Pour accompagner ce propos, nous prendrons l'exemple de trois usines-pensionnats de la région Rhône-Alpes qui forment une typologie architecturale rapidement reconnaissable dans le paysage rural.

[1] Lequin, Yves, les ouvriers de la région lyonnaise (1848-1914), la formation de la classe ouvrière régionale, Pul, 1977, p. 28-29.

[2] Juilet Charles, couvents soyeux, cloîtres industriels, le temps des usines-pensionnats, de pied en cap, patrimoines textiles et de la mode en rhône-alpes, la passe du vent, 2008, p. 23.

[3] Lequin, Yves, op. cit. p. 28-29.

[4] Le Nord-Dauphiné, points de vue, écomusée Nord-Dauphiné, mars 1984, p. 100 à 102.

[5] Patrimoine industriel, cinquante sites en France, images du patrimoine, Ed. du patrimoine, 1997, p. 12.

[6] Duprat Bernard, Paulin Michel, (éd.), Moulinsage de soie en Ardèche, l'architecture des usines traditionnelles, atlas et catalogue raisonné, Ministère de la culture, direction du patrimoine, CRMH, Ecole d'architecture de Lyon, 1985.

### Références documentaires

#### Documents d'archive

- **Dossier de protection, CID-Drac Rhône-Alpes, 1989.**  
Dossier de protection, CID-Drac Rhône-Alpes, 1989.  
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

#### Bibliographie

- **Moyroud Raymond, La soierie Girodon à Saint-Siméon-de-Bressieux (Isère), 1997**

Moyroud Raymond, La soierie Girodon à Saint-Siméon-de-Bressieux (Isère) : 1873-1934, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble : PUG, 1997, p. 9.

Dossier de protection, CID-Drac Rhône-Alpes, 1989.

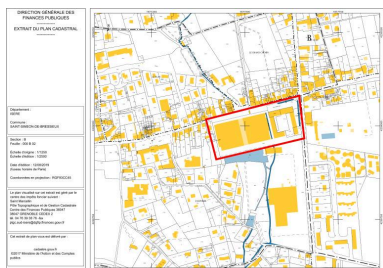
AP

- **CAYEZ, Pierre. Crises et croissance de l'industrie lyonnaise, 1850-1900. Paris, ed. du CNRS, 1980**  
CAYEZ, Pierre. **Crises et croissance de l'industrie lyonnaise, 1850-1900.** Paris, ed. du CNRS, 1980, p. 59

## Périodiques

- **Brochure : L'usine pensionnat Girodon de Saint-Siméon-de-Bressieux, Brochure, 1990**  
Monsieur Raymond Moyroud a écrit une brochure très intéressante sur l'usine pensionnat Girodon de Saint-Siméon-de-Bressieux (Isère), dont il est le spécialiste et a grandement participé à la protection de ce site (arrêté datant de juillet 1990). Il crée l'association « Patrimoine de l'usine-pensionnat Girodon » au moment de la protection, puis dans les années 1980 une seconde association plus généraliste : « les amis de Bressieux ».

## Illustrations



Plan cadastral  
Dess. André Céréza  
IVR84\_20193800321NUDA



Vue d'ensemble  
Phot. Eric Dessert  
IVR82\_19933800039PA



Vue zénithale du site (Archive privée)  
Phot. Nadine Halitim-Dubois  
IVR82\_20123800327NUC



Détail verrière  
Phot. Nadine Halitim-Dubois  
IVR82\_20206900511NUCA

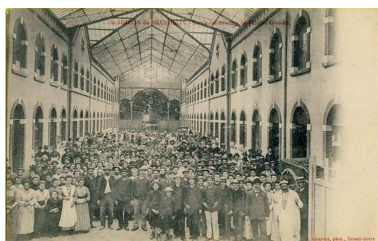


Photo sortie d'usine vers  
1900 (archive privée)  
Phot. Nadine Halitim-Dubois  
IVR82\_20206900512NUC



Vue de la cité ouvrière  
(archive privée)  
Phot. Nadine Halitim-Dubois  
IVR82\_20123800328NUCB

## Dossiers liés

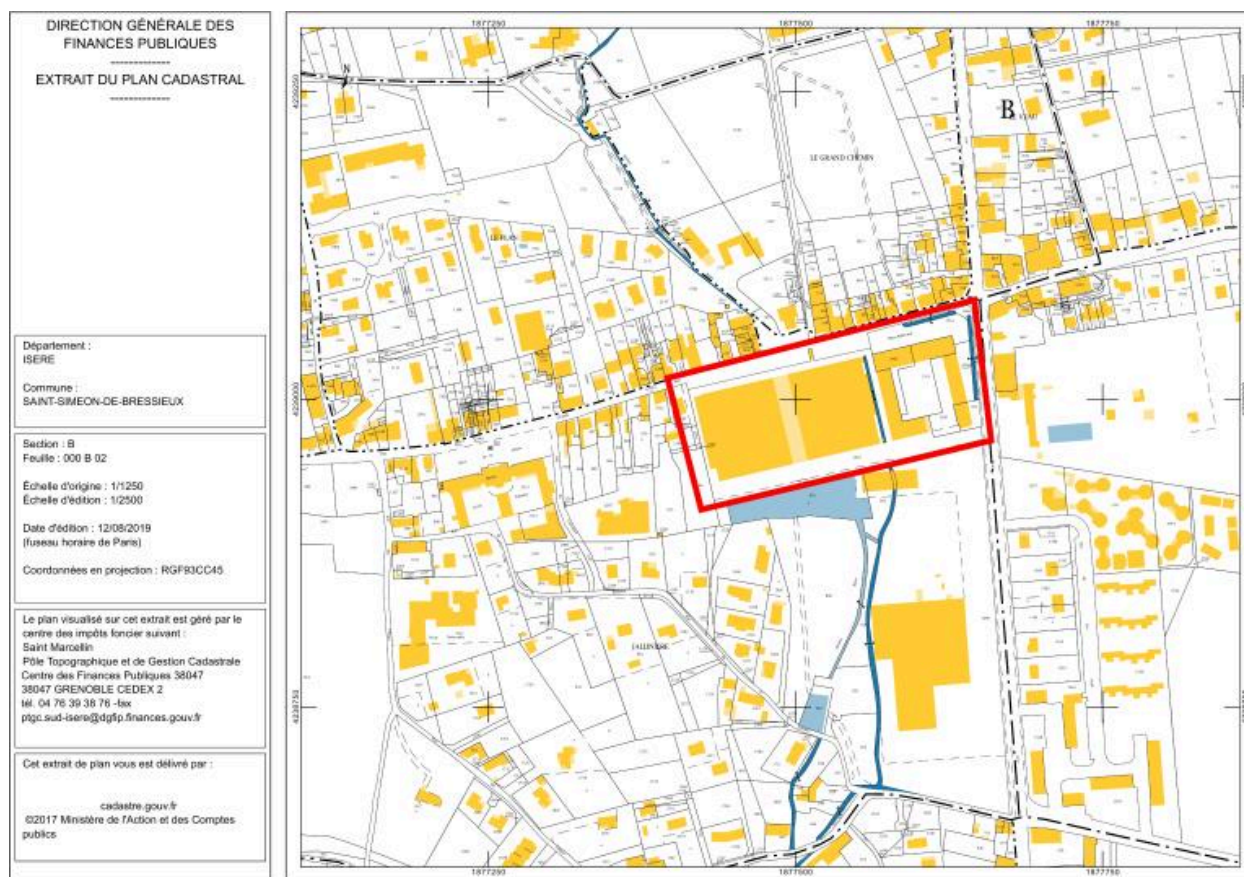
**Oeuvre(s) contenue(s) :**

**Oeuvre(s) en rapport :**

Présentation de l'étude du patrimoine Industriel de la région Auvergne-Rhône-Alpes (IA00141269) Auvergne-Rhône-Alpes

Auteur(s) du dossier : Nadine Halitim-Dubois

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel



Plan cadastral

IVR84\_20193800321NUDA

Auteur de l'illustration : André Céréza

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue d'ensemble

IVR82\_19933800039PA

Auteur de l'illustration : Eric Dessert

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue zénithale du site (Archive privée)

IVR82\_20123800327NUC

Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Détail verrière

IVR82\_20206900511NUCA

Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

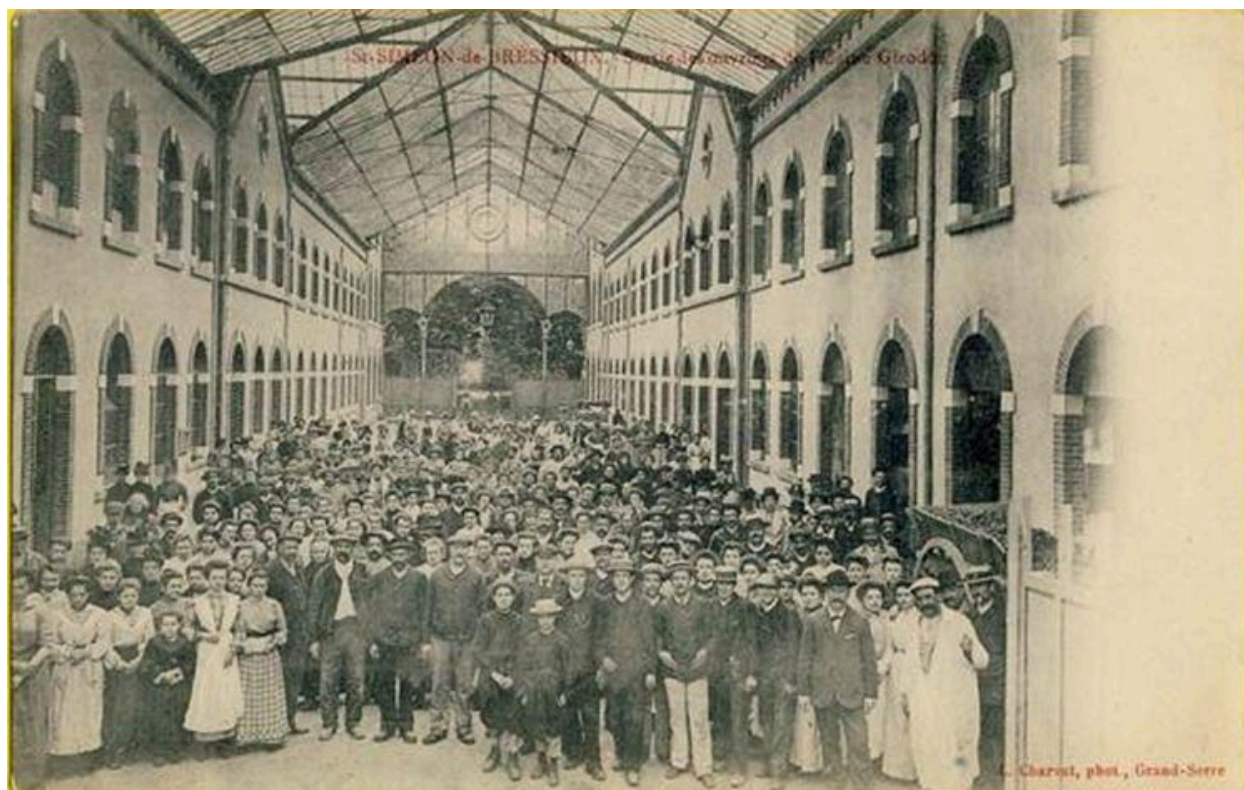


Photo sortie d'usine vers 1900 (archive privée)

IVR82\_20206900512NUC

Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue de la cité ouvrière (archive privée)

IVR82\_20123800328NUCB

Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation